

RÉUNIONS D'INFORMATION DES PLANTEURS D'ANANAS DE CÔTE D'IVOIRE

(STATION D'ANGUÉDÉDOU 10 ET 11 FÉVRIER 1971)

Profitant du passage en Côte d'Ivoire de Claude PY, responsable de la section ananas à l'IFAC, la Direction locale a réuni les producteurs d'ananas pour la vente en frais ou la conserve, pour leur faire part des résultats acquis et des objectifs déterminés lors de la Réunion ananas qui avait eu lieu en septembre 1970 à Paris.

Tous les problèmes posés par la culture n'ont pu être abordés et quelques thèmes ont été choisis pour pouvoir être examinés en deux matinées chargées.

FERTILISATION

Les grands principes actuellement appliqués ont été rappelés; la fumure de l'ananas doit être :

- fractionnée pour que les besoins de la plante soient satisfaits en permanence,
- progressive pour suivre l'évolution dans le temps de ces besoins,
- équilibrée pour répondre aux critères quantitatifs et qualitatifs du rendement. Un rapport K_2O/N égal à 2,5 semble le plus favorable,
- complète : tous les éléments nécessaires à la croissance doivent être apportés pour l'ananas qui est souvent cultivé sur des sols légers et pauvres,
- modulée en fonction de la climatologie et des techniques culturales,
- contrôlée éventuellement par le diagnostic foliaire.

En pratique la fumure de l'ananas frais est pour un cycle de 12 mois de 4 g N, 2 g P_2O_5 , 10 g K_2O , 2,5 g MgO - les quantités étant doublées pour l'ananas de conserve avec un cycle de 15 à 17 mois. Phosphore et magnésium sont apportés en fumure de fond sous des formes qui suffisent généralement à satisfaire les besoins en oligo-éléments et en chaux. Azote et potasse sont apportés en pulvérisations égales à des intervalles de temps décroissant de la plantation au traitement de floraison. Le nombre de pulvérisations est de 6 ou 7 pour l'ananas frais et de 8 à 10 pour l'ananas de conserve. Les plantations peu équipées en matériel peuvent conserver des apports solides mais on insiste sur la nécessité de fractionner là aussi les apports.

HERBICIDES

En plantation industrielle, l'emploi des herbicides est nécessaire à la plantation et en cours de végétation. On a rappelé les conditions d'emploi et les doses préconisées :

- HYVAR X (bromacyl)	1,5 à 1,7 kg/ha
- SPICA 30 (bromacyl + diuron)	2,2 kg/ha
- GESAPAX (ametryne)	4 à 4,5 kg/ha
- KARMEK (diuron)	4 à 4,5 kg/ha

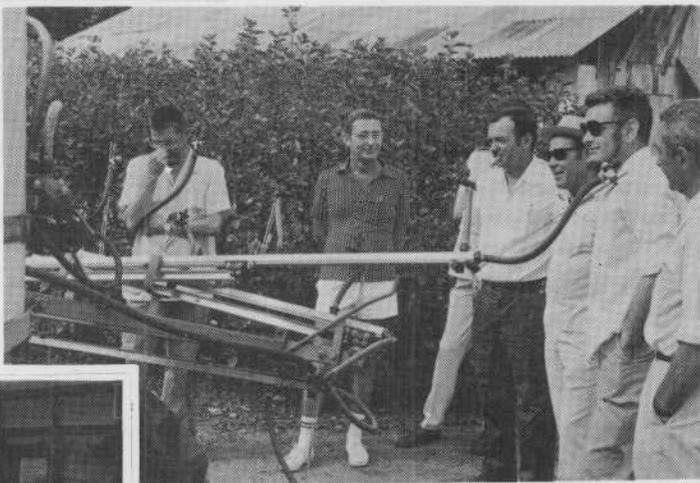
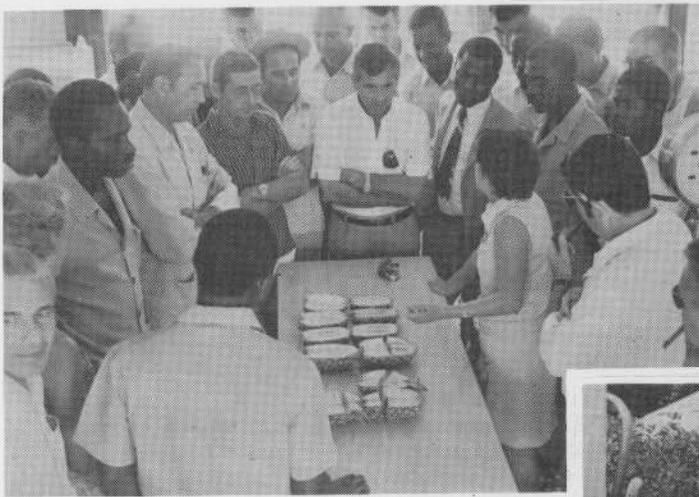
Utilisés pour leur action de contact, l'emploi d'un mouillant est nécessaire.

Les herbicides peuvent également être utilisés pour la destruction des plants (GRAMOXONE 2 kg/ha + BANVEL 4 kg/ha).

DEFENSE DES CULTURES

Le Wilt. Un tableau comparatif des différents produits utilisables dans la lutte contre le Wilt résume l'essentiel de ce chapitre si on sait que les traitements doivent être faits tous les deux mois.

QUELQUES ASPECTS DU DEROULEMENT DE LA REUNION
D'INFORMATION DES PLANTEURS D'ANANAS
DE COTE D'IVOIRE, A ANGUEDJOU



Produits	Toxicité en mg D L P 50	Efficacité note sur 10	Dose utilisée g/hl	Prix de revient note sur 10
Parathion	3 - 5	10	25	2
Methylparathion	15	6	35	4
Malathion	1500	7	80-90	
Diazinon	200	5	50	5
Fenitrothion	500	7	50	7
Fenithion	250	7	50	7
Disyston	2	9	0,5 g/plant du granulé à 5 %	10

Le parathion se caractérise de plus par son action à plus longue durée sur la descendance.

Les nématodes.

Le NEMAGON à 30 l/ha à la plantation et à 15 l/ha à 4 mois reste le produit le plus employé.

Une nouvelle voie semble s'ouvrir avec le trempage des rejets dans une solution de NEMACUR à 1600 ppm.

Le Phytophthora

Les moyens de lutte sont bien connus et efficaces. Le difolatan étant d'un coût élevé, on est amené à un compromis avec le risque réel. En plantation d'ananas frais on préconise au moins un trempage des rejets dans une solution de difolatan à 0,5 p. cent (environ 36 000 francs CFA/ha). Ce traitement est peu rentable pour le fruit de conserve.

Le Thielaviopsis

- pourriture du pédoncule : le traitement avec le SHIRLAN à 1 p. cent est parfaitement efficace et doit être employé systématiquement. THIABENDAZOLE et BENLATE ont une efficacité inférieure et sont plus chers.

- pourritures latérales : contre cette avarie, le mieux est d'éviter de choquer les fruits.

- pourritures des rejets : en aucun cas les rejets ne doivent être stockés en tas, leur base doit être exposée au soleil pour sécher rapidement. La couronne doit être arrachée du fruit sans la tourner, pour obtenir une coupure franche.

Les taches noires

On n'a pas encore de méthode efficace à proposer. Différents traitements sont à l'étude. On étudie en même temps les champignons et les insectes présents dans la cavité florale.

Les gros fruits mûrs sont plus tachés, le bas du fruit est plus atteint.

Diverses questions posées par les planteurs ont permis d'approfondir un peu plus certains problèmes avant que le déjeuner, à l'ORSTOM, ne rassemble tous les participants.

J.-M. CHARPENTIER

